

Ovifat : balade des deux vallées
Guide : Joseph Clesse
Samedi 8 février 2014

En ce début février et sur le toit de la Belgique, on pouvait s'attendre à des conditions hivernales rudes. Que nenni, température un peu fraîche, certes, mais assez agréable pour la saison. Et nous serons même épargnés par la pluie qui sévira sur les autres régions du pays. De quoi profiter pleinement des paysages, des sous-bois, des sentiers escarpés longeant les torrents issus des Hautes Fagnes.

Joseph emmène le groupe de 18 participants pour la balade dite des deux vallées, un itinéraire auquel nous ferons l'une ou l'autre infidélité.

Il faut savoir que la région subit 1300 mm de précipitations dont 50 % sont voués à l'évaporation ; 10 % s'infiltrent et donc 40 % ruissellent par des torrents généreux. Les sources de ces ruisseaux sont indéfinissables : c'est plus la conjonction de divers suintements qui se recourent. Au fil des millénaires, ces vallées aux versants très pentus se sont encaissées. On n'ose imaginer la force d'érosion si toute l'eau tombée sur les 4.400 ha du haut plateau (faites le calcul...) s'engouffrait vers la plaine de Bévercé par un dénivelé de 300 m !

On observe quelques beaux lichens *Cladonia* aux apothécies rouge flamboyant, une fourmière colossale et l'abondance de la fougère *Blechnum*. Au pied du pan rocheux criblé de trous à pyrite, notre guide nous rappelle la grande variété des minéraux de la région. Le sentier domine maintenant la cascade spectaculaire du Bayehon qui gronde et rebondit en contrebas ; le spectacle justifie bien quelques moments de récupération.

Après le pique-nique, on continue notre ascension vers la fagne de Thiryfaye. Le temps d'admirer le vieux chêne pluricentenaire « Tchêne as chânes », de se demander la signification de ce nom (chaînes ou chênes ?) et nous arrivons à la genévrière : de nombreux genévriers assez drus entre lesquels le sentier se faufile. Puis c'est un paysage fagnard qui se découvre ; Joseph nous explique comment les ressources de la fagne étaient jadis exploitées et détaille les plantes caractéristiques qui s'y rencontrent.

Nous contournons Thiryfaye pour gagner l'autre vallée. C'est maintenant le ruisseau du Pouhon que nous allons remonter jusqu'à l'ancien moulin pour retrouver le parking du départ ; non sans avoir remarquer la précocité des bourgeons des saules prêts déjà à s'exprimer pleinement. Prémices d'un printemps orphelin de l'hiver ?

Gabriel Ney